

1-J-23 / 864

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

19ième ANNEE, No 2

ADMINISTRATION : Amos, P. Q.

VENDREDI, 14 JANVIER 1938.

L'ECOLE DES MINES A QUEBEC

A la suite d'un entretien qui a eu lieu mardi après-midi, au bureau du Premier Ministre, le recteur de Laval fait part aux journalistes de la décision prise par le gouvernement provincial et notre grande institution universitaire de doter Québec d'une Ecole des Mines où seront formées des compétences en industrie minière. — Le nouvel immeuble s'élèvera sur le Chemin Sainte-Foy, près de l'Ecole de Chimie. — Une vernement. — L'Ecole pour faire des mineurs existera.

Québec, 12. — Dès l'automne prochain, Québec sera doté d'une école des Mines dont le coût de construction sera de \$500,000. Voilà ce qui a été décidé mardi après-midi, dans le bureau du premier ministre. Et c'est Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, qui, au sortir de l'entretien, a annoncé la bonne nouvelle aux journalistes.

On parle depuis longtemps de cette école des Mines dont l'établissement imposait, surtout depuis que l'exploitation des mines du nord-ouest de Québec se fait avec une telle intensité.

La création de cette école comptait au nombre des réformes destinées à faciliter aux Canadiens-français l'accès aux postes de commande dans l'industrie. Jusqu'à date, nos ingénieurs miniers et nos géologues devaient prendre leurs diplômes dans des universités étrangères. Actuellement, le gouvernement provincial paie les cours de plusieurs étudiants en génie minier et en géologie qui étudient ces matières dans les universités de l'Ontario, à Queen's notamment.

Le gouvernement provincial aidera l'Université Laval à défrayer les dépenses de la construction de l'Ecole des Mines. Comme nous l'avons dit plus haut, l'édifice coûtera environ \$500,000. Mais dans quelle mesure le gouvernement collaborera-t-il? Cela sera décidé au cours d'une autre entrevue que Mgr Camille Roy et M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'Ecole de Chimie, auront avec M. Duplessis.

Hier soir, Mgr Roy nous disait que la nouvelle école sera construite à côté de l'Ecole de Chimie, sur le Chemin Ste-Foy. Elle devrait être ouverte dès l'automne prochain.

Le gouvernement provincial aura cependant une autre Ecole des Mines qu'il opérera à ses frais. Cette école servira à l'éducation des mineurs et non à la formation des ingénieurs miniers et des géologues.

Le recteur de l'Université Laval était accompagné par M. l'abbé Alexandre Vachon qui, en sa qualité de doyen de la Faculté des Sciences, dirigera la nouvelle institution. La Faculté des Sciences va être considérablement agrandie

par suite de cette fondation.

Voisine de l'Ecole Supérieure de Chimie, l'Ecole des Mines sera une imposante construction avec ses multiples laboratoires et ses salles de cours. Ce sera l'une des plus importantes institutions dont puisse s'enorgueillir une ville universitaire. Un avenir chargé de promesses s'annonce pour cette institution dans notre province qui connaît depuis quelques années surtout un prodigieux développement minier.

Une douzaine de professeurs des mieux qualifiés seront invités à dispenser l'enseignement à l'Ecole des Mines et rien ne sera négligé pour assurer aux étudiants l'enseignement le plus efficace.

Les cours seront répartis sur quatre années d'études. Les deux premières années porteront sur des études générales dont le programme sera le même que ceux actuellement en vigueur au McGill et à Kingston. Les étudiants pourront ensuite s'adonner à des spécialités durant les deux dernières années du cours.

Avec la création de l'Ecole des Mines, sera en outre réalisé un intensif développement de l'Ecole de Géologie qui sera érigée en institut. C'est là la réalisation d'un désir depuis longtemps caressé par les autorités universitaires. Nous avons déjà parlé de ce projet intéressant des animateurs de l'enseignement scientifique à l'Université Laval.

On estime que d'ici quatre ans, plus d'une centaine d'élèves seront inscrits à l'Ecole des Mines et à l'Institut de la Géologie.

Québec doit en très large part d'être dotée de cette importante nouvelle institution au zèle éclairé de Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, de M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'Ecole Supérieure de Chimie et doyen de la Faculté des Sciences, ainsi que de M. l'abbé Wilfrid Laverdière, et de MM. Adrien Pouliot et le Dr Paul-E. Gagnon, tous trois professeurs à la Faculté des Sciences.

A Ottawa

Mademoiselle Betty Magnan, secrétaire de M. Frank Blais, M. P., est à Ottawa, après un séjour de quelques mois à Amos, Qué.

Première Session

La première session régulière de la 20e Législature ontarienne commencera le 23 février, c'est-à-dire un mois avant la date primitivement fixée. La date de cette session a été avancée afin que ses délibérations soient terminées lorsque la Commission Rowell tiendra ses premières séances en Ontario. Les trois figures principales de la session seront le nouveau lieutenant-gouverneur, l'hon. Albert Matthews, le premier ministre, l'hon. Mitchell Hepburn, le nouveau chef de l'opposition conservatrice, l'hon. Leopold Macaulay.

Camilien candidat

Montréal, 14. — M. Camilien Houde, revenant à la politique après l'avoir temporairement abandonnée à la suite de la défaite qu'il essayait il y a un peu plus d'un an aux mains de M. Adhémar Raynault lors des élections municipales de Montréal, a annoncé au cours d'un meeting qu'il serait candidat à l'élection complémentaire de lundi prochain dans St-Henri, circonscription montréalaise que représentait aux Communes avant d'être nommé juge, M. Paul Mercier.

Sur la colline

Tous les employés du ministère des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, à Québec, ont présenté leurs hommages et souhaits de bonne année à leur ministre, l'honorable M. Onésime Gagnon. Dans une délicate improvisation, M. L.-A. Richard, chef de cabinet de M. Gagnon, se fit l'interprète du personnel pour exprimer au ministre les vœux de tous les employés.

L'hon. M. Gagnon se montra très touché de ce geste de la part de son personnel, et il l'en remercia chaleureusement en souhaitant à tous, le bonheur, la santé et la prospérité en 1938.

Chine et Japon

Tokio. — Il est possible que le Japon adresse à la Chine un "ultimatum" de paix attaché à une déclaration de politique de guerre positive, si l'on en croit les commentaires individuels des chefs de l'armée, de la marine et des Affaires Etrangères qui ont participé à la conférence impériale de mardi dernier, présidée par l'empereur Hirohito.

MM. DUPLESSIS ET HEPBURN ONT TERMINE LEUR ENTRETIEN SUR LE PAPIER A JOURNAL

Les lions, Mitchell Hepburn et Maurice Duplessis ont terminé hier soir une conférence de deux jours, au cours de laquelle ils discutèrent les problèmes de l'industrie du papier à journal, qui intéressent également les provinces de Québec et d'Ontario. Les résultats de la conférence ne furent pas dévoilés.

Avant de prendre le train pour Québec, à 6 heures 30, M. Duplessis reçut les journalistes, mais refusa de dire quoi que ce soit au sujet de la conférence. Le secrétaire de M. Hep-

burn, en répondant que le premier ministre d'Ontario n'avait rien à dire, ajouta que la délégation retournerait à Toronto, mardi soir.

On croit cependant que les principaux points discutés par les deux chefs sont la réglementation du prix du papier à journal et du contrôle de sa production. Plus de \$450,000,000 ont été investis à l'heure actuelle dans cette industrie. Les salaires et les conditions de travail ont aussi été discutés au cours de la conférence.

MEFIEZ-VOUS!

La Sûreté provinciale, à Québec, reçoit chaque jour, une foule de plaintes au sujet des agissements de fameux individus qui faisaient soi-disant l'agrandissement des photos et portraits. Des plaintes du genre, il en vient de tous les coins de la province, voire des endroits les plus reculés.

On sait que la Sûreté provinciale a arrêté sept individus au sujet de cette affaire d'agrandissements. Sur les sept qui ont été arrêtés à Québec, cinq étaient des récidivistes. Ils ne donnaient pas tous le même nom de raison commerciale, mais tous avaient le même système.

Le lieutenant colonel Léon Lambert nous racontait, ces jours-ci, que les individus avant d'entrer dans une maison à la campagne, connaissaient toute l'histoire de la famille. Ils commençaient par causer avec les gens de la maison, puis visant une photo au mur, ils s'efforçaient de convaincre la maîtresse de maison qu'elle se devait de faire agrandir cette photo, cela lui donnant droit de participer à un concours très alléchant. Il en coûtait d'abord \$8. pour l'agrandissement et \$2. ou \$5. pour les embellissements à apporter à la photo. Un peu plus tard un autre venait et disait que la photo agrandie était dans les premières du concours. On disait aux gens qu'ils étaient certains de gagner un prix, mais qu'ils avaient une chance de gagner le premier à condition d'avoir un beau cadre. Un homme a payé \$75. pour le fameux cadre. Il lui en a coûté \$83. pour l'agrandissement qu'il n'a jamais eu.

Une veuve de l'Abitibi, mère de neuf enfants, vient à son tour de porter plainte à la sûreté, disant qu'elle a dépensé de l'argent et qu'elle n'a eu aucune nouvelle.

De grâce que nos gens prennent leurs précautions avant de confier

Déclaration de deux ministres

Montréal, 14. — L'hon. A. Paquette, secrétaire de la province, a déclaré que le gouvernement entend déménager sous peu aux nouveaux édifices de l'Université, à la montagne, le laboratoire provincial qui est devenu inhabitable.

De son côté, M. Fisher, trésorier provincial, a annoncé que le gouvernement, qui avait l'intention de réduire le coût des permis de chauffeurs d'automobile, devra ajourner sa décision en attendant le résultat du travail de la commission Rowell, sur les relations entre les provinces et le fédéral.

leur argent au premier venu, eut-il dans la bouche les plus belles paroles au monde.

DISPARU

M. Arthur Pérusse (ou Pérus) âgé d'environ 58 ans autrefois demeurant au rang Papineau, paroisse St-Paul d'Abbotsford, comté de Rouville, est disparu depuis environ cinq ans, sans donner de ses nouvelles. Sa mère, De Paul Pérusse (né M.-Louise Forand) est décédée au mois d'août dernier. M. Arthur Pérusse, le disparu, est l'un de ses héritiers. Si quelqu'un connaissait le domicile actuel dudit Arthur Pérusse, que l'on croit — quelque part en Abitibi, prière de communiquer immédiatement avec le notaire Joseph Lemieux, Granby, P.Q."

La Farine Robin Hood

est garantie vous plaire, plus que n'importe quelle farine moulue au Canada.

LA CULTURE DES PATATES

La culture des patates est-elle payante en Abitibi, et est-ce que notre terre se prête bien à cette culture?

Depuis quelques années nous constatons chez les cultivateurs de la région un intérêt de plus en plus grand à la culture des patates et assez souvent au cours des discussions sur ce sujet nous constatons que les idées sont quelques fois assez partagées.

Dans la présente étude nous allons essayer d'étudier les avantages et les inconvénients à la production de patates en Abitibi.

Tout d'abord est-ce que nous pouvons espérer de faire une spécialité de la culture de la patate dans cette région?

Non je ne le crois pas, et la première raison c'est que a part quelques paroisses, la terre en générale étant glaiseuse ne se prête pas très bien à cette culture, et la deuxième raison

c'est que à certains endroits là où il n'y a pas encore beaucoup de terrain de défricher, et que la forêt n'est pas beaucoup éloignée, il y a quelques fois le danger qu'une gelée hative vienne compromettre le succès de la récolte; il y a certainement quelques cultivateurs ici et là qui peuvent avantageusement en faire une culture spéciale, mais je ne crois pas que ce soit le cas de la majorité.

Maintenant est-ce qu'il serait avantageux que les cultivateurs réservent dans le plan de culture de leur ferme une plus large part pour cette culture?

Je crois que oui, et surtout que pas un seul cultivateur ne devrait en semer moins que pour le besoin annuel de sa famille, car il est malheureux de constater qu'il y a des cultivateurs qui ne peuvent en récolter suffisamment pour leur famille, et ensuite je crois qu'il serait avantageux pour à peu près tous les cultivateurs d'en cultiver au moins de un à deux acres par année, afin que après avoir gardé largement leur provision ils puissent en avoir une certaine quantité à vendre, qui leur rapporteraient quelques piastres et avec un peu de moulu et les petites patates faire l'engraisement des pores à peu de frais.

Quels sont les principales objections de ceux qui ne croient pas que la culture des patates soit avantageuse ici? ceux qui ne croient pas cette culture

avantageuse ici, forment en général les objections suivantes:

Que nous avons une terre trop pesante et difficile à égrouter; que cela nécessite une forte fumure et que si l'on considère que les troupeaux en général n'étant pas très nombreux, qu'il faut mettre tout le fumier sur cette partie, et que les autres champs se trouvent trop négligés; et comme dernière objection, que la saison de végétation est trop courte.

Aussi brièvement que possible nous allons essayer de répondre à ces quelques objections.

Dans les terres pesantes si l'on veut cultiver avec quelques succès, il faut porter une grande attention à la préparation du terrain. En général ces terrains manquent totalement ou en grande partie de matière végétale,

ECZEMA
L'eczéma n'est pas une maladie du sang; on doit conséquemment appliquer le traitement sur les parties infectées. Délà le succès de l'onguent du Dr. Chase dans le prompt soulagement de la démangeaison et des sensations de piqûres, ainsi que le soulagement de la peau. L'onguent n'est pas une simple crème, mais un traitement médical éprouvé par le temps.
L'ONGUENT du Dr. Chase

NOTRE FAVORI NATIONAL
melchers
GIN CANADIEN CROIX D'OR
Prévenez Cassez - LA GRIPPE
-de l'eau bien chaude
-le jus d'un citron
-deux doigts de MELCHERS
-du sucre au goût
-saupoudrez de muscade

alors il faut essayer d'en incorporer au sol, et la meilleure manière c'est par un labour d'environ 3 à 4 pouces d'épaisseur; d'enfourer, entre le 20 juin au 10 juillet, une belle couche de treffle et de pratiquer des hersages fréquents, mettons à tous les 15 jours ou trois semaines, afin de favoriser une décomposition rapide du treffle enfouit, et ensuite, à l'automne faire un labour aussi profond que possible; au printemps suivant, en pratiquant de bons hersages, l'on arrive généralement, même dans les terres pesantes, à avoir un terrain passablement meuble. Alors il s'agit de préparer les rangs pour semer, et c'est là que généralement se fait l'erreur; plusieurs cultivateurs venant des paroisses du centre de la province là où les terres sont en général moins pesantes qu'ici, sèment leurs patates selon la pratique courante de leurs anciennes paroisses, quelques-uns sèment "sous l'oreille", et d'autres dans "le rang".

D'après mon expérience personnelle, et celle de plusieurs autres cultivateurs qui réussissent à avoir des rendements satisfaisants et voir même quelquefois très bons, dans les terres pesantes il faut semer les patates "Sur le rang"; après avoir bien étendu les engrais et herser une ou deux fois après, il faut faire de petits rangs d'environ 3 à 4 pouces de hauteur, dans lesquels on enfonce à la main, les tubercules, à une profondeur d'environ 2 pouces; alors nous sommes toujours assurés que les tubercules sont toujours sur un terrain sec même s'il pleut beaucoup, car les tubercules se trouvent ainsi à une couple de pouces au-dessus du niveau du fond du rang; par cette méthode l'on aura soin d'espacer un peu plus les rangs; l'on doit mettre au moins trois pieds entre les rangs, car après plusieurs renchaussées les rangs deviennent très gros et il faut plus d'espace entre les rangs si l'on veut avoir la terre nécessaire pour pouvoir faire de bons renchaussages.

Cette méthode a aussi l'avantage que les patates restent toujours sèches, même si nous avons des automnes pluvieux, car rendu à l'automne les patates se trouvent à environ 6 pouces du niveau du fond des rangs, préservant ainsi les patates des attaques de la pourriture.

Pour ce qui est de l'objection que

cela prend pratiquement tout l'engrais produit sur la ferme, nous savons d'après notre expérience et celle des cultivateurs producteurs de patates, qu'il est beaucoup plus avantageux de faire usage d'engrais chimiques avec très peu de fumier, et avec le seul surplus de patates récoltées par acre de terrain la ou nous employons l'engrais chimique, que le déboursé fait à cet effet se trouve remboursé par le surplus récolté, laissant le fumier de ferme pour le bénéfice des autres cultures; et ceci s'explique encore parfaitement, si nous considérons que nous avons une terre très peu poreuse, et par conséquent que la pluie, l'air et la chaleur pouvant difficilement pénétrer, la décomposition et l'assimilation des principes fertilisants du fumier à la terre se fait très lentement, et il n'est pas rare de constater à l'automne lors des arrachages des patates que le fumier ne s'est presque pas décomposé; alors c'est là que nous constatons que les engrais chimiques dont presque tous les principes fertilisants sont solubles dans l'eau, s'incorpore beaucoup plus rapidement au sol et partant augmente plus rapidement la végétation d'où meilleur rendement à l'automne.

Pour ce qui est de l'objection que la saison de végétation est un peu plus courte qu'ailleurs, il est possible de corriger un peu cet inconvénient en épandant les patates dans des bâties à l'abri de la gelée et bien éclairées, environ 3 semaines à un mois avant la date du semis, et de cette manière l'on obtient des tubercules avec des germes d'environ 1/2 de pouce de long avec une feuille au bout.

Ces tubercules étant semés dans un terrain bien préparé, l'on constate qu'au bout de 8 à 10 jours presque toutes les patates sont levées, et nous en avançons ainsi la végétation d'au moins trois semaines à un mois.

La plus grande et la plus sérieuse objection que nous ayons, dans cette culture, c'est la classification et la vente des patates sur notre marché, et la semaine prochaine nous étudierons la classification et l'organisation pour la vente des patates dans notre région.

S. AUDETTE,
Président Diocésain.

"La Gazette du Nord"

41, Avenue Bégin, Lévis

Continue "L'Abitibi"

"LA GAZETTE DU NORD" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg. et est imprimée aux bureaux de "Le Quotidien, Limitée au No 41, Avenue Bégin, Lévis.

Adresses postales:
Représentant: "LA GAZETTE DU NORD" Boîte 114, Lévis.

Représentant: "LA GAZETTE DU NORD" Boîte 394, Haute Ville, Québec.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1937

Passif

Envers le public:

Billets de la Banque en circulation.....	\$ 5,418,864.00
Dépôts.....	129,160,751.27
Divers.....	858,286.41
	<u>\$135,437,901.68</u>

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	12,378,391.45
	<u>\$147,816,293.13</u>

Actif

Disponibilités de caisse.....	\$ 20,724,253.37
Obligations et actions.....	53,624,145.79
(comptées au-dessous du cours du marché)	
Prêts à demande.....	7,028,983.98
(sur titres dont les cours présentent une ample marge)	
Prêts et escomptes et avances aux gouvernements provinciaux et aux municipalités.....	57,542,767.65
(après provision pour créances douteuses)	
Immeubles, créances hypothécaires et divers.....	8,896,142.34
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	<u>\$147,816,293.13</u>

Compte Profits et Pertes

Solde créditeur au 30 novembre 1936.....	230,796.10
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1937.....	\$ 983,775.02
A déduire: Provision pour impôts fédéraux et provinciaux.....	\$159,546.93
Fonds de pension du personnel....	50,000.00
	209,546.93
	774,228.09
	<u>Total...\$ 1,005,024.19</u>

Réparti comme suit:

Dividendes.....	\$ 560,000.00
Amortissement des immeubles et du mobilier.....	85,000.00
Trésoirier de la Province de Québec (14 Georges V, ch. 3).....	125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1937.....	235,024.19
	<u>\$ 1,005,024.19</u>



63ième ASSEMBLEE ANNUELLE

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le samedi 8 janvier, la 63ième assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque.

x x x

Il y eut élection du Conseil d'administration, qui sera composé comme suit: M. le sén. J.-M. Wilson, prési du Conseil; M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque, Sir George Garneau et M. Charles Laurendeau, c. r., vice-présidents; M. le sénateur C.-P. Beaubien, MM. Armand Chaput, Auguste Desilets, c. r. et C.-E. Gravel, M. le sénateur D.-O. L'Espérance, l'honorable Jacob Nicol et M.

Leo G. Ryan. Au cours de l'exercice, la Banque a ouvert deux succursales: l'une à Montréal: 5300, chemin de la Reine Marie, Snowdon; l'autre à Malartic, dans la province de Québec. Elle a établi des agences à Dupuy, à Perron, à St-Martin, à la Baie Trinité et à West Sutherland. Elle a converti en succursales ses agences de la Baie Comeau et de Senneterre, et transformé en agence sa succursale de Ste-Claire. Elle tient à la disposition de sa clientèle et du public 226 succursales, dont 202 sont concentrées dans la province de Québec, et 311 agences, dont 301 sont aussi dans cette province, soit 537 bureaux au Canada et une filiale à Paris, la Banque Canadienne Nationale (France).

LA GAZETTE DU NORD

VENDREDI, 14 JANVIER 1938.

LA GAZETTE DU NORD

PAGE 3

BREF HISTORIQUE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR DE L'ABITIBI

Les Fondateurs et les premiers officiers. — Travaux accomplis depuis sa fondation.

La section Junior de la Chambre de Commerce de l'Abitibi entre, ce mois-ci, dans sa quatrième année d'existence. Elle fut fondée, en effet, le 8 avril 1935, sous l'instigation de quelques membres de la Chambre de Commerce Senior, avec la collaboration d'un groupe de jeunes gens entrepreneurs de cette ville.

Les principaux initiateurs de ce mouvement furent MM. David Gourd et Alex. St-Onge de la Chambre Sr. Le 8 avril 1935, une assemblée avait lieu au cours de laquelle on jetait les bases de la future Chambre de Commerce Junior de l'Abitibi, qui existe encore aujourd'hui et semble vouloir vivre plus que jamais malgré l'apathie et les prédictions pessimistes de quelques-uns. Au cours de cette première assemblée, on nomma un comité temporaire aux fins de mettre l'organisation sur pied. Les membres de ce comité étaient les suivants: MM. Claude Bigué, président, André Gourd, vice-président; Armand Bourcier, secrétaire; Lucien Blais, Roland Audette, Hector Arcand, Henri Gavard, J.-W. Lefebvre, Dave Legault, M. Lafrenière, G. Gingras, Roland Arcand, Louis Roch, Eloi Arcand, Napoléon Legris, Alphonse Queensby, Bruno Naud, directeurs. Ce groupe de jeunes enthousiastes réussirent en peu de temps à jeter les fondements de notre actuelle Chambre de Commerce Junior. Le premier bureau de direction régulier se composait de MM. Zénon Bacon, président; J.-W. Lefebvre, vice-président; J.-A. Poitras, secrétaire, M. Lafrenière, secrétaire-adjoint, Dave Legault, Henri Gavard, Roger Archambault, Florent Houde et Aristide Roy, directeurs.

FAITS ACCOMPLIS

Nous résumons à grands traits quelques-uns des résultats obtenus par la Chambre de Commerce Junior depuis sa fondation, en laissant à qui de droit le mérite d'avoir coopéré avec elle d'une façon ou d'une autre. Le 16 septembre 1935, une résolution fut adoptée à l'effet de demander aux autorités du Canadian National d'établir un service de six trains par semaine dans les deux sens. Nous avons aujourd'hui ce service. Dans la même résolution, on demandait aussi que des mesures soient prises pour permettre aux excursionnistes de l'Abitibi de bénéficier d'une journée de plus

dans leurs voyages à Montréal ou à Québec. Nous avons aujourd'hui cet avantage.

Le 21 octobre 1936, une résolution fut adoptée aux fins de demander aux autorités de la ville d'Amos d'empêcher autant que possible le travail du dimanche dans les limites de la ville, particulièrement sur les quais de l'Harrianna. A la même date, une autre résolution était adoptée à l'effet d'introduire dans l'Abitibi la Ligue de Moralité publique et de faire signer partout les requêtes de la ligue. Par ces deux résolutions et les démarches qui furent faites subséquemment la Chambre de Commerce Junior coopérait d'une façon efficace avec les autorités ecclésiastiques de notre ville pour le maintien de l'ordre et de la moralité.

Au début de l'année 1937, une demande fut présentée au Conseil de ville d'Amos pour que celui-ci décide de faire poser des plaques indicatrices aux coins des rues et de procéder au numérotage des maisons, croyant que cela s'imposait vu l'augmentation rapide de la population. Nous avons tout cela aujourd'hui, et tout le monde s'en trouve bien, à commencer par la population d'Amos.

Nous pourrions signaler encore d'autres initiatives prises par notre Chambre Junior, mais nous ne voulons pas d'un autre côté que nos jeunes gens d'affaires soient grisés par trop de louanges, ce qui leur ferait plus de tort que de bien. Nous tenions à faire connaître ces quelques faits pour bien démontrer le rôle très utile que peut jouer la section junior de la Chambre de Commerce de l'Abitibi, tant dans le domaine économique que dans le domaine social. Par son organisation et ses activités, elle aide non seulement à promouvoir les intérêts de notre région, mais elle contribue — et c'est déjà beaucoup — à former des hommes d'affaires conscients de leurs devoirs civiques et soucieux des intérêts généraux de notre population.

La prochaine assemblée aura lieu lundi soir, le 17 janvier à 8 hres, en haut du magasin Ivanhoe Frigon. Il y aura élection de cinq directeurs pour l'année 1938. Pour être éligible, il faut être inscrit comme membre et avoir payé sa contribution.

LA TAXE DE VENTE SERA ABOLIE ET LES SECOURS DIRECTS SERONT REMPLACES

Montréal, 11. — La taxe de vente sera abolie à Montréal et les secours directs seront remplacés par des travaux publics, suivant une déclaration faite hier midi à l'hôtel de ville de Montréal, par Son Honneur le maire Raynault. Pour la disparition des secours directs, toutefois, il faudra que le gouvernement fédéral accepte de verser \$10,000,000 pour l'exécution d'un programme de travaux publics de \$30,000,000. La ville de Montréal payera le tiers du montant, le gouvernement provincial a déclaré qu'il était prêt à en faire

autant du moment que le gouvernement fédéral paierait aussi un tiers du coût des travaux.

Le maire Raynault a fait cette déclaration en guise de complément au discours qu'il a prononcé à la radio dimanche pour présenter une revue de son administration, un résumé de ce qui s'est fait au cours de l'année écoulée.

Dans ce discours, M. Raynault a déclaré qu'il avait réduit de \$2,135,464 le coût du chômage, l'année dernière, sans priver ceux qui étaient réellement dans le be-

Elus à Senneterre

Elus par acclamation conseillers pour la municipalité de la partie ouest du canton Senneterre, Alphège Lallier, industriel, Wilfrid Thibault, mécanicien. Pour la municipalité de la partie est du canton Senneterre, Louis Brousseau colon, Zéphir Lassonde, colon, Oscar Major, cultivateur.

Partis pour les chantiers

MM. Henri Duval, Paul Gingras, Oscar Laroche, tous de Dosquet, Lotbinière sont arrivés lundi (le 10) à Cape Station, Abitibi, et reviendront au printemps après la coupe du bois.

Le Maire de La Tuque

Dans ses prochains amendements à la charte, la ville de La Tuque songe à rétribuer le maire et les échevins de leurs services au conseil municipal. Le projet de loi renferme l'autorisation de rémunérer le maire à \$600 par année et chacun des échevins à \$200.

Il est question d'imposer, comme une créance privilégiée sur les biens immeubles, la taxe d'eau chargée au compte du propriétaire, tout comme s'il s'agissait d'une taxe foncière spéciale.

Pas de taxes de vente

M. Duplessis dit que cette question relève directement du fédéral.

A Montréal, mardi soir, l'hon. M. Duplessis, a déclaré que la question d'imposer une taxe de vente dans la province n'avait jamais été considérée par son gouvernement. "La taxe de vente, a-t-il dit, relève directement du fédéral et nous n'avons rien à voir là-dedans."

A Québec

Mademoiselle Lilliane Atkinson, de Cochrane, Ont., passe quelques jours à Québec, l'invitée de sa soeur, mademoiselle Charlotte Atkinson.

A. ST-CYR

Marchand de Musique

GROS & DETAIL

"Accordéons Sapins" de tout genre \$3.75 à \$11.50

18 rue St-Joseph, Québec.

PERIS DANS LA BOUSQUET

Rouyn, 14. — M. Elzéar Fecteau, 36 ans, fils de feu J.-Elzéar Fecteau, autrefois de la maison Bégin, de Québec, et Joseph Lachance sont morts dans des circonstances particulièrement tragiques. Les deux victimes périrent dans l'eau glacée de la rivière Bousquet à 27 milles de Rouyn, alors que leur camion fut précipité dans la rivière par l'éroulement du pont.

M. Fecteau et Lachance avaient quitté Rouyn sur un lourd camion chargé de marchandises, à destination de la mine Cadillac, lorsqu'en passant sur le pont, celui-ci céda sous le poids et le véhicule plongea dans la rivière entraînant ses deux passagers. L'alarme fut aussitôt donnée et une équipe de sauveteurs fut rapidement organisée. Malheureusement

il fut impossible de secourir à temps les deux victimes qui avaient succombé lorsqu'on les retira de l'eau. MM. Fecteau et Lachance étaient bien connus dans la région et ce dramatique accident causa beaucoup d'émoi.

M. Fecteau était le fils de feu J.-Elzéar Fecteau et de dame Elizabeth Samson-Rhéaume. Il comptait à Québec un large cercle d'amis qui le regretteront vivement.

Le corps est arrivé à Québec et a été transporté par les soins de la maison Sylvio Marceau. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-François d'Assise. L'inhumation a été faite dans le cimetière St-Charles.

"La Gazette du Nord" prie la famille si cruellement atteinte d'agréer l'expression de ses très vives condoléances.

ON AMENDERA LA LOI SUR LES SUCCESSIONS

Si nous sommes bien informés, la loi des droits sur les successions sera amendée dès la prochaine session.

Le comité de révision des taxes siège depuis plusieurs semaines déjà et deux fois par semaine, matin et après-midi. Ce programme n'a, toutefois, pas été suivi, croyons-nous, pendant le temps des fêtes.

Il paraît que le comité hâte son travail afin d'être en mesure de faire des recommandations qui pourront être appliquées dès les prochaines assises parlementaires.

Dans le dernier numéro du "Progrès du Golfe", on trouve une étude de Me Jean Casgrain sur la loi des droits sur les successions.

En annonçant cette étude, le "Progrès du Golfe" dit notamment: "L'imposition des droits

successoriaux telle que pratiquée sous l'empire de la loi actuelle est d'une perfidie et d'une vexation révoltantes, de même que le système d'exemptions."

Et plus loin: "La loi actuelle des droits sur les successions ne peut pas, ne doit pas demeurer dans nos statuts. Elle est à refaire. Le gouvernement actuel, qui a hérité de l'ancien régime, a le devoir de la désavouer sans retard, sous peine d'en porter à son tour la responsabilité."

Nous croyons savoir que la loi sera amendée de telle sorte que l'exemption sera plus forte pour les familles nombreuses. Actuellement, il n'y a pas grande différence, que les héritiers en ligne directe soient nombreux ou non.

PROGRES REMARQUABLE D'UNE VILLE DE QUEBEC

Bien qu'agée de trois à peine, la ville de Val d'Or, Abitibi, qui vient d'être reliée à Montréal et à Québec par un nouvel embranchement du Canadian National qui part de Senneterre, compte déjà 8,000 habitants. On y trouve, dans des boutiques hâtivement construites, toutes les commodités modernes. Dans cette capitale d'un petit royaume minier perdu dans les solitudes du nord une dame peut

se faire donner un "indéfrisable" et se rendre en taxi au cinéma qui fait passer le plus récent film reçu des Etats-Unis. Quand elle va faire ses emplettes, elle trouve dans les boutiques de la grande rue, à peu près les mêmes choses qu'elle trouverait rue St-Catherine, à Montréal, ou rue St-Jean, à Québec. Décidément, le progrès ne connaît plus de frontières.

Tél. No. 283

C. P. 319

MARCEL LETOURNEAU

AVOCAT

Edifice Théâtre Royal

:::

:::

AMOS.

"GLENORA" "ALOUETTE" FLOUR

"ROYAL HOUSEHOLD" Triple-Tested Flour
"MONTCALM" Flour

FOR BREAD,
CAKES AND PASTRY

NOS CERCLES DE L'U. C. C.

Sainte-Gertrude, Abitibi

Près de 70 cultivateurs assistaient à la réunion du 26 décembre. M. l'aumônier a parlé de l'action catholique et des caisses d'épargne scolaires. Le président, M. J.-B.-N. Gaumont, a traité de l'unification des sociétés agricoles et des caisses populaires. La discussion a porté sur le même thème. Il a été résolu d'établir, sous la direction de M. l'aumônier Noël Richard, une caisse d'épargne dans les neuf écoles de la paroisse.

Georges Lessard,
secrétaire.

Lors de notre assemblée annuelle en décembre, nous procédions à l'élection du bureau de direction pour l'année courante. Voici comment il est maintenant formé: M. Léo Champigny, président. M. Gédon Leblanc, vice-président. M. Jos.-Anselme Roy, secrétaire. MM. Alfred Roy, Charles Mathieu, Alfred Pageau, Fidèle Pouliot, Séraphin Bolduc, directeurs. L'aumônier du cercle est M. l'abbé T. O'Neil. Parmi les principales activités du cercle, cette année, il faut mentionner la fondation d'une caisse populaire et souligner que ses membres ont pris pour \$10,000 d'assurances dans la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. L'organisation des cours post-scolaires a été parfaitement réussie. Sur 66 élèves inscrits, 36 ont suivi tous les cours. M. l'abbé O'Neil a présidé chaque jour à l'ouverture; M. Louis Thibodeau, agronome, a donné les cours d'agriculture et M. Napoléon Poulin a enseigné la grammaire et les mathématiques. Des prix ont été remis aux meilleurs élèves. En voici la liste:

Cours Agronomique

1er prix: Eugène Bernard \$2.00. Don de M. Louis-P. Thibodeau, agronome. 2ième prix: M. Joseph-Henri St-Cyr, \$1.00. Don de M. l'abbé T. O'Neil. 3ième prix: M. Georges Beaulieu, \$1.00. Don de M. l'abbé O'Neil. 4ième prix: M. Norbert Roy, \$1.00. Don de M. Jos.-Anselme Roy, sec. de l'U.C.C. 5ième prix: M. Stanislas Paré, 50 cts. Don de M. Jos.-Anselme Roy. 6ième prix: M. Paul-Emile Lemieux, boîte de 50 cigarettes. Don de M. J.-A. Roy. 7ième prix: M. Laurian Carrier, boîte de 50 cigarettes. Don de M. J.-A. Roy.

Cours de grammaire et mathématiques

1er prix: M. Emile Fortier, \$2. Don de M. Napoléon Poulin, professeur. 2ième prix: M. Jean-Paul Dumont, \$1.50. Don de M. l'abbé O'Neil. 3ième prix: M. Marcel Favreau, \$1.00. Don de M. l'abbé T. O'Neil. 4ième prix: M. Roger Talbot, 50 cts. Don de M. l'abbé T. O'Neil.

Jos.-Anselme Roy,
secrétaire.

Dupuy, Abitibi

Chaque rang de la paroisse possède maintenant son équipe d'études. Les chfs ont été désignés à la réunion du cercle tenue en décembre sous la présidence de M. J.-B. Proulx et sont: MM. Ernest Bilodeau, Achille Rochette, J.-B. Proulx, Ovide Rochette, Aimé Rochette, Adélar Dessureault, Godefroi Langevin et Médéric Tousignant. Comme le cercle se propose de fonder une caisse populaire, il a désigné M. Lauréat Proulx pour suivre les cours de coopération d'Oka.

Lauréat Proulx,
secrétaire.

Palmarollc Abitibi

L'assemblée mensuelle du cercle a eu lieu le 26 décembre après la grand-messe, sous la présidence de M. Joseph Asselin. Plusieurs directeurs de même qu'un bon nombre de membres étaient présents. Sur proposition de M. Omer Tousignant, une résolution de sympathies a été adoptée et sera adressée à la famille de M. Napoléon Boisclair. Ce dernier a été le premier président diocésain de l'Abitibi et le fondateur de notre cercle.

Stanislas Rodrigue,
secrétaire.

Vers Timmins

MM. Honoré Carrier de Ste-Germaine de Dorchester, Marcel Bolduc, Florian Giguère et Alphonse Cloutier, de St-Victor de Beauce, sont passés à Québec ces jours-ci. Ils se rendent à Timmins Ont., travailler dans les mines.

St-Benoît de la Corne (Abitibi)

Mariage Simard-Demers. — Le 30 décembre dernier fut célébré, à l'église de St-Benoît, le mariage de M. F.-X. Simard, fils de M. Michel Simard, d'Eastman, et mademoiselle Alice Demers, fille de M. Joseph Demers, autrefois de St-Narcisse de Beauvillage.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le curé de la paroisse, M. l'abbé Richard. La mariée était accompagnée de son père, tandis que le marié était accompagné de son beau-frère, M. Ovide Demers. La petite église avait revêtu pour la circonstance ses plus beaux ornements de fête. Mme Ovide Demers, à l'orgue, exécuta avec succès une marche d'entrée.

Après le chant du Veni Creator, plusieurs beaux cantiques furent rendus par Mmes Onésiphore et Ovide Demers.

Après la cérémonie M. l'abbé Richard invita les nouveaux époux les témoins, et dames du chœur de chant à se rendre au presbytère, où un petit déjeuner froid leur fut servi. L'accueil fut tout à fait cordial.

Le dîner fut servi chez la soeur du marié, Mme Ovide Demers et, le soir, un magnifique banquet réunissait toute la famille, ainsi que parents et amis, chez le père de la mariée. Ces agapes furent suivies d'une soirée particulièrement joyeuse, dont chacun se retira à regret, en réitérant ses meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Deuil à La Tuque

La Tuque, 14. — La population de La Tuque vient d'apprendre avec regret la mort de Mme Frank Stein, née Antoni Prépi, épouse de M. Frank Stein, commerçant de cette ville, décédée le 9 janvier dernier à Clear Water, Floride, à l'âge de 48 ans.

La défunte était partie il y a quelques mois en compagnie de son époux pour la Floride afin de rétablir sa santé ébranlée par la maladie. Elle était avantagusement estimée et ne comptait que des amis. Tous ceux qui l'ont connue apprendront sa disparition avec regret.

Mme Stein laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils: MM. Frank jr et Vincent, étudiants à l'Université d'Ottawa; deux filles: Mme J.-E. Lagacé, (Dolores) et Mlle Jeannine, étudiante au couvent de La Tuque. Lui survivent également un grand nombre d'autres parents.

La dépouille mortelle qui est arrivée à Montréal hier, a été immédiatement placée à bord du train de La Tuque qui arrive ici au cours de la journée.

Les funérailles de Mme Stein auront lieu samedi matin, à 9 heures, en l'église de La Tuque et l'inhumation se fera dans le cimetière paroissial.

"La Gazette du Nord" prie les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de ses plus vives sympathies.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR D'AMOS à

MONTREAL \$ 7.50
Départ AMOS 4.08 p.m. VENDREDI, 21 janv.

RETOUR DE MONTREAL jusqu'à 6.20 p.m. rue Ste-Catherine Est.
MARDI, 25 janvier.

Voitures ordinaires seulement. — Renseignements de
L.-P. MASSICOTTE, agent, Amos.

CANADIEN NATIONAL

LA PHOTOGRAPHIE AERIENNE AIDE A LA PROSPECTION

Ottawa. — Suivant la marche du progrès et afin de répondre aux demandes croissantes de cartes topographiques et géologiques faites par l'industrie minière, les cartographes de la division des mines et de la géologie du ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, font un grand usage de l'aviation pour les levés topographiques.

La cartographie fondée sur les anciennes méthodes des levés terrestres est une opération lente et laborieuse, et la réalisation de la cartographie topographique et géologique des trois millions et demi de milles carrés que comprend la superficie du Canada constitue une entreprise de très grande envergure. Heureusement, les nouveaux modes de levés de plans au moyen de la photographie aérienne sont applicables à la majeure partie du sol canadien et, grâce à cette méthode, le travail des cartographes sur le terrain est tellement plus expéditif qu'ils peuvent exécuter en quelques heures des levés de plan qui eussent exigé naguère des mois de travail.

Deux méthodes sont en usage: la photographie oblique et la photographie verticale. Avec la première, le négatif saisit une grande étendue de territoire et elle convient aux cartes sur lesquels les détails ne sont pas soigneusement indiqués; avec la seconde, le négatif saisit un territoire moindre, mais il permet de dresser des cartes indiquant minutieusement les détails et le profil du terrain.

Antérieurement à 1922, l'année où l'on a inauguré la photographie aérienne, on avait dressé la carte de quelque 240,000 milles carrés à l'échelle d'un quart de pouce au mille ou à une échelle plus grande soit 90 p. 100 en des régions colonisées. Depuis cette année-là, on

a pareillement dressé la carte de 480,000 milles carrés, dont 95 p. c. en des régions non colonisées.

Les prospecteurs et les compagnies d'exploration font un grand usage de ces cartes topographiques, ainsi que des épreuves photographiques tirées des négatifs primitifs obtenus par la photographie, à la verticale, pour se renseigner sur la nature de la région à explorer. C'est souvent aussi le seul guide utilisable pour projeter des expéditions et pour diriger les opérations, une fois que l'expédition est sur le terrain. Ces cartes et ces épreuves rendent aussi un double service aux géologues. Elles leur permettent de reconnaître rapidement les caractéristiques physiques des lieux quand ils sont sur le terrain et, au bureau servent de base au relevé des renseignements et des conclusions d'ordre géologique.

Un gros contrat à la firme Vickers

Ottawa, 14. — Le département de la défense nationale vient de donner à la Canadian Vickers, Limited, une commande pour la construction de douze autres avions militaires, trois seront du type "Northrop delta". C'est ce que l'on a annoncé ici. On sait toutefois que l'on paiera cette commande à même les \$35,000,000 votés pour les armements à la dernière session fédérale.

HOMMES DEMANDEES. Bon territoire Rawleigh maintenant vacant à proximité. Si vous désirez conduire commerce de Service à Domicile en gagnant \$25 et plus par semaine, écrivez immédiatement. — Rawleigh Dépt. No. 45 Key No ML-491-45-A. Montréal, Canada.

SLEIGHS A VENDRE

SLEIGHS POUR TRACTEUR pour gros transport à vendre
bon marché. — En parfait état.

S'adresser à :

Boîte Postale 870

VAL D'OR

ABITIBI

LE VRAI GOUT DE HOLLANDE A TOUJOURS DISTINGUÉ CE VIEUX GIN BIENFAISANT.



gin
de Kuyper

10 oz. 85c
26 oz. \$1.90
40 oz. \$2.65



Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDEE EN 1695

ET LES VRAIS CANADIENS L'ONT TOUJOURS PRÉFÉRÉ DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

LA PAGE DU FOYER

LES POUPEES

Le nouvel an n'est point seulement, comme on l'a dit, "la trêve des confiseurs", c'est aussi le règne du jouet. Et, parmi les jouets, en est-il un qui soit plus charmant, plus universel et qui, plus que la poupée, agisse sur l'imagination de l'enfance?

Or, si j'en crois les marchands que j'ai interrogés, les petites filles d'aujourd'hui auraient une tendance à négliger leurs poupées pour se livrer à des jeux plus garçonniers.

Ce serait grand dommage, car la poupée, en éveillant les premiers tressaillements de l'instinct maternel qui sommeille au cœur de toutes les fillettes, est le plus charmant et le plus utile des joujoux.

La poupée a d'illustres et lointaines origines. Les petites filles de l'Égypte ancienne, de l'Inde s'en sont amusées.

Un archéologue, qui a fouillé les tombeaux égyptiens, y a découvert des poupées de bois vêtues de tuniques de laine, comme en portaient les femmes de ce pays. Au Musée Campana, au Louvre, on conserve des poupées gréco-romaines en terre cuite. Quelques-unes, même sont articulées avec des fils de fer.

La poupée est, de tous les joujoux, celui qui occupe la plus large place dans la vie enfantine; on la retrouve dans tous les pays et dans toutes les races humaines.

Dès que l'enfant joue, il vit dans un rêve, et la poupée donne aux fillettes le rêve si doux de la maternité. Voilà pourquoi elles aiment leur poupée si profondément, pourquoi elles l'aiment comme, plus tard, elles aimeront leurs enfants.

Mme Necker raconte qu'une petite fille à laquelle on s'était vu obligé de couper la jambe, avait subi toute l'opération sans proférer une plainte, en serrant étroitement sa poupée dans ses bras. "Je m'en vais à présent couper la jambe à votre poupée, lui dit le chirurgien en riant, quand il eut achevé l'amputation; la pauvre enfant qui avait tant souffert sans dire mot, fondit en larmes à ce propos cruel.

Le même auteur raconte encore cette anecdote non moins caractéristique:

Lorsque Mme de Maintenon n'était encore qu'une petite fille, le feu prit un jour à l'habitation de Mme d'Aubigné, sa mère. Celle-ci, voyant l'enfant pleurer à chaudes larmes, lui fit une vive réprimande:

—Faut-il, lui dit-elle, que je vous vois pleurer pour la perte d'une maison!

—Ce n'est pas ma maison que je pleure! répondit la fillette: c'est la poupée.

Le besoin d'aimer est si grand chez les petites filles que lorsqu'elles n'ont pas de poupée, elles en font avec n'importe quoi, "comme les oiseaux font un nid avec tout..." C'est Victor Hugo qui fait cette jolie comparaison entre la fillette et l'oiseau. Rappelez-vous le touchant chapitre des "Misérables" où la pauvre petite Cosette, qui n'a point de poupée, emmaillote un sabre, le couche dans ses bras et chante doucement pour

l'endormir.

"La poupée, dit le grand poète, est un des plus impérieux besoins et en même temps un des plus charmants instincts de l'enfance féminine. Soigner, vêtir, parer, habiller, déshabiller, rhabiller, enseigner, un peu gronder, bercer, doloier, endormir, se figurer que quelque chose est quelqu'un, tout l'avenir de la femme est là. Tout en rêvant et tout en jouant, tout en faisant de petits trousseaux et de petites layettes, tout en cousant de petites robes, de petits corsages et de petites brassières, l'enfant devient jeune fille, la jeune fille devient grande fille, la grande fille devient femme. Le premier enfant continue la poupée.

"Une petite fille sans poupée est à peu près aussi malheureuse et tout à fait aussi impossible qu'une femme sans enfant".

Nuremberg fut de tout temps, pour la fabrication des poupées, la rivale de Paris. Dès le seizième siècle, Nuremberg exportait des poupées à l'étranger; mais Paris avait déjà la réputation de faire de plus belles "pandores" que la ville allemande.

Déjà, l'ouvrier parisien le "poupetier", était célèbre par son savoir-faire et son habileté de main; déjà l'habilleuse parisienne était renommée pour l'art coquet avec lequel elle savait attifer ses poupées, arranger leur chevelure et parachever leur toilette.

En 1571, la duchesse de Bavière eut une fille. La duchesse de Lorraine voulut faire un présent à la petite princesse. Et, tout de suite, elle pensa à lui envoyer quelques belles poupées de Paris. Elle n'alla pas les chercher à Nuremberg, bien que cette ville fut tout près de Munich.

Longtemps, très longtemps, Paris garda la suprématie dans cette industrie de la poupée, industrie qui employait surtout des femmes.

Mais, depuis une vingtaine d'années, cette industrie poupetière a singulièrement décliné à Paris. Nous avons vu arriver beaucoup de poupées d'importation étrangère... et qui n'étaient pas toujours jolies.

Quelques années avant la guerre, on vit un jour apparaître aux devantures des marchands, des poupées aux têtes énormes avec de gros yeux en boule de loto. Leur vilain aspect décelait leur origine.

Or, ces poupées avaient la prétention d'être drôles. Oui, ces laideurs étaient faites dans le but d'amuser les enfants. La vérité, c'est qu'elles les effrayaient. Ces yeux énormes donnaient à ces figures des expressions de cauchemar et le premier sentiment des petites filles, en les regardant, était un sentiment de répulsion et de peur.

Quelle sottise que de déformer le visage des poupées! La poupée loin d'avoir une figure de monstre, doit être parée de toutes les grâces, de toutes les séductions. Dans l'imagination de la petite fille, la poupée est son enfant. Comment l'aimera-t-elle, comment la considérera-t-elle comme sa fille si la poupée a une figure af-

Avec le sourire

Que de sourires sont beaux, ils jettent un rayon de soleil parmi le lorne grisaille de la vie.

Hélas nous ne sourions pas assez; il y a tant de visages fermés! Celui-ci l'est par dédain, cet autre par timidité. En voici que contractent l'ennui, la maussaderie, le dépit, l'hostilité méfiante, la sévérité; ou, tout simplement, l'indifférence à l'égard des choses les embrume, ni leurs yeux, ni leurs lèvres ne daignent faire au monde le don gracieux d'un sourire.

Il existe aussi des malheureux auxquels les épreuves ont donné un masque de souffrance et puis ceux qui sans être plus infortunés que les autres se croient éternellement victimes de la destinée.

Apprenons donc à sourire, à côté des physionomies revêches nous en voyons qui sont détendues et irradiées par le sourire, étudions-les.

Le sourire reflète toutes les nuances du sentiment et de la pensée.

Il y a le sourire de la tendresse adressé à un être aimé, sans phrase, sans protestation, il dit tant de douces choses, il cause un plaisir si délicieux.

Il y a le sourire du pardon, qui assure que tout est oublié, que l'affection première est rendue sans réticence.

Il y a le sourire qui accompagne un merci et qui apporte du velouté dans les relations sociales: un commerçant, un employé sont tellement encouragés dans l'exercice monotone et parfois ingrat de leur métier par un merci dont la courtoise banalité est relevée d'un joli sourire.

Il y a le pauvre beau sourire de l'affligé brillant au milieu des pleurs comme l'arc-en-ciel parmi les gouttes de pluie. Le pâle sourire du malade s'efforçant de paraître soulagé pour rassurer les siens, le sourire de commande, parfois héroïque, du fournisseur qui doit paraître aimable et plein d'entrain, alors que son cœur est déchiré, le sourire de la femme du monde qui reçoit, se pare, danse et dont la vie d'épouse est un martyre, le sourire du médecin qui veut rendre l'espoir à son client et qui sait que son propre enfant va mourir malgré tous ses soins.

Et le mécanisme du sourire le connaissons-nous bien? Sur l'écran d'un cinéma nous en pouvons suivre toutes les phases; d'abord il fleurit en dedans, puis il s'ébauche à l'extérieur, s'élargit, rayonne et puis décroît, laissant sur le visage, un rajeunissement.

Remarquons que sur une photo le sourire ne plaît guère; serait-ce parce que la photo fixe d'une manière définitive une chose essentiellement mouvante et passagère:

freuse et de gros yeux en boule de loto?

Mesdemoiselles, quand vous serez mariées et que vous serez mams, n'oubliez pas cela. Songez que ce jouet tient son rôle dans l'éducation de l'enfant et si vous voulez que vos fillettes aient le sentiment de la grâce et l'amour du beau, ne leur donnez jamais que de belles poupées.

Ernest LAUT.

LORSQUE L'HEURE VIENDRA

Lorsque l'heure viendra pour moi de disparaître
 Sous la dalle en granit ou sous le gazon vert,
 Roulez mon vieux fauteuil au coin de la fenêtre
 Car je voudrais mourir en regardant la mer;
 Puis, décrochant du mur la douce croix divine
 Où me sourit, toujours, le grand Consolateur,
 Glissez-la dans mes doigts crispés sur ma poitrine,
 Car je voudrais mourir en l'ayant sur mon cœur;
 Et priez pour que Dieu me prenne à l'heure exquise
 Où le soleil descend derrière les palus,
 A l'heure où tinte, au loin, la cloche de l'église,
 Car je voudrais mourir au son de l'angélus.

Théodore BOTREL.

J'ai rêvé...

Un soir, le vent soufflait fort et la pluie pleurait sur ma fenêtre.

J'ai rêvé.
 J'ai rêvé à toi ma soeur, et à toi aussi mon frère.

Vous dormiez à cette heure dans le grand dortoir ou dans quelque chambrette bien chaude. Votre esprit emporté en des paradis lointains, oubliait la fatigue du jour, les petits tracés! Oui, j'ai rêvé à vous deux, et à bien d'autres encore. Hélas, vous ne connaissez pas toute la misère qui existe autour de vous.....

J'ai vu vos frères et soeurs grelotter dans des chaumières sans feu, je les ai vus, pâles et faibles, pleurer à cause de la faim qui les tenaillait: quand on a faim, voyez-vous, on ne peut pas dormir, sauf quand la douleur devient trop forte et qu'on s'endort pour toujours.

J'ai vu un grand gaillard comme toi, mon frère, un vagabond qui s'en allait sous la pluie: il s'est arrêté soudain, il a toussé un

peu, et puis je l'ai entendu maudire le sort.
 Tu dis que c'est triste; oui, c'est bien triste.
 Ce soir-là, vois-tu, j'ai comparé ton sort au sien.
 Et toi, petite soeur.
 Réfléchissez tous deux.
 Vous avez des vêtements, vous mangez bien, vous avez du feu, ensuite des gâteries, vous allez au cinéma, vous mangez des bonbons, vous achetez toujours quelques nouvelles fantaisies.
 Noël reviendra encore. Noël, le jour de fête, le jour de la joie. On ne doit pas pleurer ege jour-là.
 Vous avez un cœur qui bat dans la poitrine?
 Epargnez donc quelques sous que vous déposerez à la caisse des pauvres. Ce n'est rien pour vous: c'est tout pour eux.
 On pourra peut-être leur donner du pain, et mettre un peu de soleil sur leur prochain jour de Noël.
 Allons, soyez charitables, aimez les pauvres: Dieu les a faits pour vous, car c'est en les aidant que vous mériterez.
 Surtout, n'oubliez pas de remercier chaque jour ce Bon Dieu qui vous a comblés.
 Voilà ce que j'ai rêvé, un soir que le vent soufflait fort et que la pluie pleurait sur ma fenêtre.
 CLAUDE DUGUAY,
 Ecole Sup. de Musique,
 Outremont.

la joie doit transparaître sans s'étaler, sans s'établir autrement le sourire semble grimace.
 Cette constatation doit nous rendre prudents: rien d'exquis comme un sourire passager, mais rien d'agaçant et de faux comme le perpétuel sourire: il ne doit pas être un état, mais une action.
 Le sourire naît, brille puis s'éteint laissant la place au sérieux et à la paix, puis un autre naîtra à son tour quand l'occasion se présentera d'être bon, aimable ou héroïque.

"Plus le visage est sérieux, disait Chateaubriand, plus le sourire est beau."
 C'est ce sourire-là qui charme, attire, retient, que ce soit le nôtre.

peu, et puis je l'ai entendu maudire le sort.

Tu dis que c'est triste; oui, c'est bien triste.

Ce soir-là, vois-tu, j'ai comparé ton sort au sien.

Et toi, petite soeur.

Réfléchissez tous deux.

Vous avez des vêtements, vous mangez bien, vous avez du feu, ensuite des gâteries, vous allez au cinéma, vous mangez des bonbons, vous achetez toujours quelques nouvelles fantaisies.

Noël reviendra encore. Noël, le jour de fête, le jour de la joie. On ne doit pas pleurer ege jour-là.

Vous avez un cœur qui bat dans la poitrine?

Epargnez donc quelques sous que vous déposerez à la caisse des pauvres. Ce n'est rien pour vous: c'est tout pour eux.

On pourra peut-être leur donner du pain, et mettre un peu de soleil sur leur prochain jour de Noël.

Allons, soyez charitables, aimez les pauvres: Dieu les a faits pour vous, car c'est en les aidant que vous mériterez.

Surtout, n'oubliez pas de remercier chaque jour ce Bon Dieu qui vous a comblés.

Voilà ce que j'ai rêvé, un soir que le vent soufflait fort et que la pluie pleurait sur ma fenêtre.

CLAUDE DUGUAY,
 Ecole Sup. de Musique,
 Outremont.

L'INDIGESTION est soulagée par les
 POUDRES pour l'Estomac de Wilder's
 Maclean, fabriquées d'après la formule
 d'un fameux spécialiste anglais,
 de l'estomac. — 50c et \$1.00

— à la —
PHARMACIE AMOS
 P. Q.



La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur	Douleurs de dos, de reins
Faiblesse	Irregularités
Manque d'appétit	Périodes douloureuses
Fatigue	Troubles internes
Nervosité	Essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN
 PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
 Pâles et Faibles
 Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée,
 1566, rue St-Denis, Montréal

Pour les connaisseurs

THÉ

"SALADA"

LES SIRENES DES OCEANIQUES SE TAISENT POUR NE PAS EFFRAYER LES OISEAUX

Ottawa, 14. — Les grands navires océaniques s'abstiennent de faire entendre leurs sirènes en passant devant le remarquable sanctuaire d'oiseaux situé près de Percé, à la pointe de la Gaspésie, Québec. Les vapeurs peuvent étonner cette fameuse cité de volatiles, de façon à assurer aux passagers une belle vue du spectacle, sans effrayer les oiseaux qui font leurs nids sur les falaises élevées de l'île Bonaventure et sur le haut du rocher Percé. Mais les sirènes restent muettes, parce que leur sifflement bruyant répandrait une telle panique parmi les oiseaux que, dans leur précipitation à fuir, ils bousculeraient dans la mer des centaines de leurs oeufs ou de leurs petits.

Les colonies d'oiseaux de Percé, qui forment un sanctuaire d'oiseaux établi par le gouvernement fédéral et la province de

Québec, ont ceci de particulier que, tout en offrant un spectacle intéressant et pittoresque, elles sont facilement accessibles par automobile, par chemin de fer et par mer. Elles sont habitées durant l'été par des milliers de margots, grands oiseaux blancs gros comme des outardes et par des mouettes, des cormorans, des pingouins, des gillemites, des puffins et autres oiseaux de mer.

Un récent communiqué du ministère des Mines et des Ressources nous apprend que cette année, 22,000 touristes sont allés voir le sanctuaire d'oiseaux de Percé. La moitié, soit 11,000, ont pris une barque automobile et ont fait le tour de l'île Bonaventure, située à trois milles de la côte, pour contempler la multitude étonnante d'oiseaux qui font leurs nids sur les rebords des hautes falaises rouges.

STATISTIQUES MINIERES

La statistique de la production minière dans la province de Québec révèle qu'au cours des dix premiers mois de l'an passé, la production d'or s'est chiffrée par 580,359 onces, en comparaison de 559,926 onces pendant les mêmes mois de 1936, et que la production d'argent a été de 719,341 onces, à rapprocher de 615,468 onces. Pendant la même période, les gisements d'amiante ont donné un rendement de 342,502 tonnes, contre 242,556 tonnes durant la période comparable de 1936. On estime qu'en 1937 la valeur des produits des mines et carrières de la province de Québec n'aura pas été inférieure à 58 millions de dollars, à comparer à une cinquantaine de millions en 1936 et à quelque 26 millions il y a seulement six ans.

Les résultats connus jusqu'ici laissent prévoir qu'en 1937, le rendement des mines canadiennes aura réalisé pour la troisième année consécutive, un nouveau record. Pendant les neuf premiers mois de 1937, la production d'or

a atteint 3,017,285 onces, soit 9 p. c. de plus qu'au cours de la période correspondante de 1936; la production d'argent, en progression de 31 p. c., s'est élevée à 17,424,085 onces. L'extraction des principaux métaux communs accuse aussi une augmentation, qui est de 23 p. c. quant au cuivre, p. c. quant au zinc et de pas de 13 p. c. quant au plomb, de 9 moins de 344 p. c. quant au nickel.

Un américain tue un cerf record

D'après M. C. K. Howard, directeur du service de la chasse et de la pêche du Canadien National, c'est à M. F. E. Kahn, de New-York, que revient l'honneur d'avoir abattu, cette année, le plus beau cerf de Virginie, un mâle de 275 livres ayant des bois de 28 pouces de large et 26 andouillers. Ce cerf a été tué au Nouveau-Brunswick, à la tête de la rivière Tobique.

AUGMENTATION DU TRANSPORT AU C. N. R.

Montréal. — M. Alistair Fraser, vice-président, directeur de l'exploitation du Canadien National, déclare qu'il y a eu une augmentation notable dans le transport des voyageurs et des marchandises au cours de 1937, si on compare ces résultats avec ceux de 1936.

"Au cours de 1937 l'augmentation du transport des marchandises a été continue et stable et l'on a apporté plusieurs changements et de nombreuses améliorations à nos trains de voyageurs. L'amélioration générale des affaires a quelque peu contrebalancé la diminution de la récolte de l'Ouest. On remarque une augmentation de près de 10 pour cent par comparaison avec l'an dernier dans le transport des mar-

chandises.

"Le service d'enlèvement et de livraison qui existe dans les trois provinces des Prairies a été établi dans l'Est, au cours de 1936 entre Québec-Lévis et Windsor, Sarnia et Soo dans l'Ouest. Un mode de paiement sur livraison pour les envois de lots brisés faits de toutes gares des différents chemins de fer canadiens a aussi été établi au cours de l'année qui vient de se terminer.

"Les mines du nord-ouest de Québec et D'Ontario se sont beaucoup développées en 1937 et l'ouverture d'une partie du nouvel embranchement Senneterre-Rouyn, de Senneterre à Val d'Or, le 29 novembre dernier, l'indique clairement.

"Le trafic-voyageur, au cours de 1937, a augmenté de 15 pour cent. Le plus grand pouvoir d'achat qui s'est fait sentir au cours de l'année et les nombreuses excursions à prix réduits ont facilité ce mouvement de voyageurs. La climatisation des voitures à voyageurs a fait beaucoup de progrès au cours de 1937. Outre les wagons-lits de première et les wagons de touristes nous avons adopté la climatisation dans les wagons-restaurants, les wagons-compartiments, les wagons observatoires-bibliothèques les wagons-salons et les wagons-buffets. L'achat de 50 voitures climatisées de première permet la circulation de ces voitures de type le plus moderne sur toutes nos lignes principales.

BARRAUTE

BAPTEMES

—Le 31 décembre, M.-Cécile-Elisabeth, fille de Mme Vve Mendoza Julien, née Bella Verrier.

—Le 4 janvier, M.-Cécile-Gilberte, fille de M. Marcel Faucher, et de Thérèse Martel.

MARIAGE. — M. Amédée Kirouac, de Fisher, et Mlle Gertrude Roy, fille de M. Patrick Roy, le 5 janvier.

A L'HOPITAL. — Frs Guay a subi une opération, le 5 janvier, à l'hôpital d'Amos.

Pour l'Agriculture

A Montréal, mercredi, l'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, n'a pas nié qu'il demanderait à la prochaine législature provinciale de voter \$15,000,000 supplémentaires pour le crédit agricole. Le ministre a même dit que la chose était fort probable.

Machine moderne

Le ministère provincial des Mines vient d'acheter un spectographe qui sera mis en opération dans le laboratoire des Mines, à l'Hôtel du Gouvernement. Cet instrument de précision facilitera le travail des techniciens du département.

Tél. Bureau: 322 — Rés.: 32

HENRI DROUIN

B.A., L.L.L.

Avocat et Procureur

Edifice Drouin, - AMOS

ARPENTEUR

C.-M. Deschênes, B.A.

Téléphone: 175

C. P. 264, :: AMOS

PAPIER A JOURNAL

Montréal, 14. — Les premiers ministres Mitchell Hepburn et Maurice Duplessis ont rencontré les fabricants de papier à journal des deux provinces, à Montréal, afin de discuter des mesures à prendre pour contrôler conjointement l'essor de l'industrie du papier.

Le premier ministre Hepburn était accompagné de l'hon. Peter Heenan, ministre des Terres et Forêts de la province d'Ontario; M. Duplessis avait, avec lui, plusieurs de ses ministres.

St-Eugène de Guigues

MARGUILLIER. — M. Hervé Poitras a été élu marguillier. Il était l'un des chantres de la première messe célébrée ici, au mois de juin de l'année 1909, et il a fait partie du chœur de chant jusqu'à ce jour.

NAISSANCE. — A M. et Mme Armand Caron est né un sixième enfant, le 31 déc. dernier, jour de leur 7ième anniversaire de mariage.

L'enfant a été baptisé sous les prénoms de Jos.-Jean-Charles-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Caron.

Les MM. Caron sont des colons originaires de St-Jean-Port-Joli, L'Islet.

GRATIS!

Marmite, théière, couteillerie, set de table, verrerie, nappes, serviettes, drap matériel à robes et à lingerie, coton, chemise, rideaux, couvre-lit, articles estampés, nécessaire de toilette et de fumeur, montre, kodak, canif, musique, objets religieux, etc., donnés aux personnes qui vendront nos grains de jardin à 5 cts le paquet.

Catalogue envoyé sur demande. Demandez 60 paquets de graines et notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS, ENREG. 1, rue Victoria, Lévis, P.Q.

17 déc au 9 fév.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

DEMANDEZ

Les Agents de Coupage

Kist

Une série très complète de liquides pour coupage de bois, pour en diminuer la force, comprenant en outre Kist Lemon-Lime Kist Orange Kist Sodo. Kist Sparkling Kist Kist Sparkling Lemon. Kist Orange Fruit. Kist Lemon Beer et autres.

chez NOM DE L'EMBOUTEILLEUR
LEMAY ENREGISTRE, -- Landrienne

Maux de Tête
Pour prompt soulagement,
prenez un verre de
ABBEY'S
Le sel de santé

KAPUSKASING

LA MESSE DE MINUIT.—La messe de minuit paroissiale fut chantée par le R. P. André Cary, O.M.I. Le R. P. Chabot, O.M.I., donna le sermon de circonstance. La chorale était dirigée par le R. P. Gauthier, O.M.I. Le R. P. Paradis célébra la messe de minuit à Kitigan. Le chant fut exécuté par les Scouts de Kapuskasing.

—Dimanche dernier, à 2 heures, avait lieu au soubassement de l'église une assemblée des Chevaliers de Colomb.

BAPTEME. — Le 19 décembre a été baptisé Joseph-Hector, fils de M. et Mme Henri Laviolette (Régina Begeau). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Roy.

—Le Père Noël a daigné s'arrêter jeudi dernier à l'école Immaculée-Conception. Il visita toutes les classes et y laissa une provision de bonbons pour les élèves.

—Une épidémie d'oreillons sévit à Kapuskasing depuis plusieurs semaines. Les adultes aussi bien que les enfants sont atteints de cette maladie.

—Le R. P. Marchand, d'Ottawa, provincial des Oblats, était au presbytère, dimanche dernier.

CHEZ LES SCOUTS. — Une réunion de Scouts avait lieu le 14 décembre. 26 membres étaient présents. Une place d'honneur était octroyée à M. Edouard Cadieux qui est devenu assistant de M.

Brevets d'inventions
(Patentes)
Pour tous pays. — Demandez nos renseignements gratuits.
Ramsay Company
Reg'd
PROCUREURS
273, rue Bank, - Ottawa

A. ST-CYR
Marchand de Musique
GROS & DETAIL
Ukuleles, Violons, Mandolines, Guitares
Musique à Bouche,
0.25 à \$6.00
18 rue St-Joseph, Québec.

MARION & MARION
Maison Canadienne-française
Brevets, Marques de Commerce,
Dessins de Fabrique, enregistrés en tous pays.
INVENTIONS
Demandez le "GUIDE DE L'INVENTEUR" qui vous sera envoyé gratuitement sur demande
1255, rue UNIVERSITE, MONTREAL.

Barry. Les louveteaux se réunissaient le 16 décembre, dans le soubassement de l'école I. C. Des places d'honneur furent décernées à MM. Rolland Habel, Léon Cloutier, Gaston Labrosse, Louis Labrosse, Claude Falardeau Jacques Yelle.

LA CHAMBRE DE COMMERCE. — La Chambre de Commerce de Kapuskasing a tenu son assemblée annuelle au Community Club, le 19 décembre dernier. M. F.-A. Davis, président de la Chambre de Commerce depuis l'année dernière, exprima le vœu d'être remplacé au poste de président. Avant d'abandonner son siège, il fit un résumé clair et précis des activités de l'année écoulée. L'élection des officiers se fit au cours de cette assemblée. Les nouveaux sont MM. W. Brubacher, président; Pierre Bédard, premier vice-président; Clément Saville, second vice-président; H.-J. Sweatman, secrétaire; Charles Wade, trésorier. Directeurs: le docteur L.-A. Dupont, MM. Harry Farb et C. Forth. Les deux anciens présidents, MM. Gaston Vincent et F.-H. Davis, ayant droit de vote, font aussi partie du bureau de direction.

L'ancien comité présenta un vaste programme comprenant 14 points sur lesquels la Chambre de Commerce est appelée à exercer son activité et son influence.

Ce programme comprend: —

1.—L'amélioration du chemin du gouvernement principalement à partir d'Opasatika au lac de Fauquier. Cette amélioration devant être de nature à permettre l'entretien de cette section pendant l'hiver.

2.—Faisant suite à la récente visite de l'hon. T.-B. McQuesten, une demande de renseignements précis auprès du ministère de la Voirie, au sujet des travaux qui seront faits dans la région, la nature de ces travaux à l'époque à laquelle ils seront accomplis.

3.—Solliciter de M. J.-A. Bradette, député, la réalisation de la promesse faite au temps des élections à savoir la réinstallation du train Trans-Canada dans cette partie de la province.

4.—Requête appuyée par M. Bradette, pour l'obtention d'un nouvel édifice pour le bureau de poste Kapuskasing.

5.—Un chemin de ciment entre Kapuskasing et l'aérodrome. Sollicitations auprès du gouvernement fédéral pour l'accomplissement de ces travaux, par le fédéral même, étant donné que cette partie du chemin sera utilisé pour le service et le transport de la malle.

6.—Une garde-malade du service civil pour le district de Kap. Effort à faire en vue d'obtenir un certain nombre de lits aux frais du gouvernement provincial à l'hôpital de Sensenbrenner.

7.—Concernant la réception radiophonique. Information à prendre relativement au nouveau poste-émetteur de 50,000 watts promis pour le mois d'octobre par les ingénieurs du gouvernement, lequel devait améliorer la réception dans cette région et qui ne semble pas encore en opération.

8.—Demande de divers poissons auprès du ministère des Pêcheries pour être déposés dans le lac Rémi, le printemps prochain.

9.—Requête pour une patrouille

Souffrez-vous d'un
SIMPLE RHUME?
N'oubliez pas
**D'ACHETER AUJOURD'HUI
LE NOVORO DU
DR. PIERRE**
Chez votre agent

La médecine tonique pour l'estomac, qui a fait ses preuves, est employée depuis les cinq dernières générations par des millions de personnes. Elle aide à combattre la nervosité, l'apathie, l'indigestion, la constipation et les dérangements d'estomac dus à une alimentation déséquilibrée. Coût: \$1.00 pour une grande bouteille d'un litre de 14 onces (valeur \$1.20).

DR. PETER FAIRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.
Livrés au Canada Sage Franck de Montréal.

faisant la surveillance par moteurs de Hearst à Kapuskasing et de cet endroit à Cochrane.

10.—L'appui de M. J.-A. Habel devant être sollicité pour obtenir les travaux nécessaires à l'amélioration d'un chemin d'une étendue de deux milles environ conduisant au lac Rémi, notamment la gravelage de cette route.

11.—L'application aussi souvent qu'il sera utile de la faire de calcium de chlorure sur le chemin de Kapuskasing au lac Rémi pour abattre la poussière.

12.—Un train le dimanche allant de Hearst à Cochrane et de Cochrane à Hearst. Appui de M. J.-A. Bradette sollicité pour obtenir ce train de dimanche.

13.—Une carte de publicité portant des indications particulières et un cri de ralliement devant être installés à la gare Union de Toronto.

14.—Secours pour les colons:—L'assemblée approuva les différents points du programme, une copie devra en être distribué à chacun des membres de la Chambre de Commerce.

Avant de se disperser, l'assemblée vota des remerciements à l'adresse des officiers sortant de charge pour la tâche utile qu'ils ont su remplir.

SOUHAITS
Brise Ontarienne offre à ses nombreux parents et amis de l'Abitibi une bonne et sainte année. Succès dans toutes vos entreprises, que Dieu fasse réussir tous vos projets d'avenir et réalise toutes vos espérances.
Mme Lydia Villeneuve

Les amoureux savent ce qu'un petit froid veut dire.

Hommes demandés
Hommes sérieux demandés pour représenter notre Compagnie, la plus progressive du genre au Canada. Etablissez-vous dans un commerce stable et permanent et faites un salaire qui vous permettra d'être indépendants. Des centaines gagnent honorablement leur vie, pour quoi pas vous? Distribuez 250 produits de première nécessité. Valise fournie gratuitement. Pour détails complets, écrivez: **CIE JITO LTEE, 1031 rue Dorchester Est, Montréal.**
7-14-21-28 janv. -- 4 fév.

Téléphone: 84
Syndic autorisé
J. de V. Lafrance
LIQUIDATEUR
1ère Avenue, - AMOS
Edifice Germain & Lafrance, Ltée

Tél. No. 45 - C. P. 99
FELIX ALLARD
AVOCAT
Edifice de: —
Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

Ours qui réclament l'assistance directe

M. Robert Sommerville, directeur de l'hôtel Jasper Park Lodge, qui est de retour dans l'Est après avoir fermé l'hôtel raconte une amusante histoire:

Après le départ du dernier visiteur, à Jasper, les ours de l'endroit, privés des friandises que les touristes ne manquent jamais de leur offrir, adoptèrent la maison de M. Sommerville comme centre de distribution. A toute heure du jour et de la nuit, ils vinrent frapper à sa porte et aux carreaux de ses fenêtres jusqu'au moment où la nature, reprenant ses droits, ils durent s'éloigner pour l'hiver. Mais l'un d'eux, plus malin, décida d'hiverner sous la maison même de M. Sommerville et il fallut plusieurs hommes et beaucoup de diplomatie pour le faire changer d'idée.

"Tous ces intéressants animaux seront de retour à l'hôtel lors de l'ouverture, le 15 juin prochain", dit M. Sommerville, qui rit encore des bons tours que les ours lui ont joué à Jasper.

\$2,500,000 à la Province

L'hon. M. Martin Fisher, trésorier provincial, a annoncé, hier, que le Trésorier provincial a reçu ces jours derniers un chèque de \$2,500,000 provenant des exécuteurs testamentaires du colonel Schick, l'inventeur du rasoir électrique Schick.

Il y a quelques années, le colonel Schick demeurait aux Etats-Unis. Or, il eut, à un moment, de sérieuses difficultés avec le gouvernement américain au sujet du paiement de l'impôt sur le revenu. Plutôt que de verser des millions de dollars à l'Etat, M. Schick préféra déménager au Canada où il s'établit à Montréal. Il garda toutefois ses intérêts dans la "Schick Dry Shaver Incorporated, à Stamford, E. U. Chaque année, il allait faire un long séjour à cet endroit pour y rencontrer ses directeurs. Récemment, M. Schick est mort à Montréal, laissant une fortune de plusieurs millions de piastres. Ses exécuteurs testamentaires ont fait parvenir au gouvernement provincial la somme de \$2,500,000 qui lui était due en droits successoraux.

Un dîner à la pantagruel

Au temps de Noël, les wagons-restaurants du Canadien National ont servi quelques 8,000 dîners à la dinde et 2,000 livres de tartes, sans parler du plum pudding traditionnel et des autres mets. Aucun hôtel au monde ne sert autant de dîners en un seul jour.

PREMIERES HYPOTHEQUES
Desirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an. — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres?
Adressez-vous à: —
JULES LAVIGNE
Notaire
LA SARRE - ABITIBI, QUE.

ZYMOPHOS
Recommandé par de nombreux médecins comme tonique efficace pour les nerfs et pour la digestion. Il est particulièrement recommandé dans les cas de pauvreté de sang, faiblesse, convalescence, excès de fatigue du corps et de l'esprit, neurasthénie, fatigue nerveuse, etc.
En vente partout \$1.00 la bouteille 10

Un homicide

Timmins, Ont., 14. — Un bûcheron âgé de 42 ans, Andrew Moroz, est entré dans la salle de rédaction d'un journal, ici, et avoua, en présence d'un reporter et du chef de police Léo-H. Gagnon, qu'il avait tué un homme du nom de Miller, le 30 août 1926, au cours d'une querelle qui commença après qu'ils eurent bu ensemble dans une taverne de Sacramento. Moroz a été arrêté. A Sacramento, les dossiers de la police portent le nom d'un ouvrier âgé, à l'époque de 30 ans, qui succomba le 30 août 1926, deux jours après avoir été blessé d'un coup de revolver. Le principal témoin à l'enquête, Edward Phillips, déclara que lui et un "Russe" avaient bu et plus tard rencontré Miller. Phillips ajouta qu'il n'était pas là lorsque le coup de feu fut tiré. Dans sa confession, Moroz a dit que le coup était parti pendant que Miller essayait de lui arracher l'arme.

Héroïne de roman qui est honorée

On vient de donner à un lac du canton Hémon, au Lac Saint-Jean, le nom de Maria Chapdelaine, l'héroïne du roman d'un jeune auteur français, Louis Hémon. Le Lac Saint-Jean est sur la ligne du Canadien National.

Un voyage de 3 à 7 ans

Depuis trente-sept ans qu'il franchit la distance entre Montréal et Chicago, l'International Limité, le fameux rapide du Canadien National, a parcouru une distance équivalente à 1,000 fois le tour du monde et a transporté quelque 3,000,000 de voyageurs. Ce train a été mis en service en 1900.

ARCHITECTE
Auguste Martineau
AMOS, rue Principale, (Edifice Brunet)
VAL D'OR, rue Principale (Edifice Kirkland)
ROUYN, rue Principale (Edifice Blante)
Plans — Devis — Surveillance.

LA SEMAINE AU THEATRE ROYAL

16 janvier:

"BREAKFAST FOR TWO"

— avec —

Barbara Stanwyck Herbert
Marshall

Un jeune homme de bonne famille a la surprise de sa vie quand un beau matin, en pénétrant dans sa chambre de bain, il y découvre une jolie fille qui s'y trouve enfermée.

C'est l'aventure qui arrive à Herbert Marshall, jeune millionnaire en train de dilapider la fortune paternelle. Barbara Stanwyck, sa prisonnière improvisée, avec toutes les ressources dont elle dispose entreprend de lui faire reprendre le sens des affaires et de le ramener à la raison. Il faut voir de quelle façon elle s'y prend et quelles surprises sont ménagées aux héros du film !

17 et 18 janvier:

Programme Double

1° "THERE GOES MY GIRL"

— avec —

Gene Raymond et Ann Sothorn

Gene Raymond et Ann Sothorn fiancés l'un à l'autre sont reporters pour deux journaux rivaux. Pour faire manquer ce mariage, le patron d'Ann Sothorn imagine un stratagème qui renvoie les deux amoureux chacun à son journal. Une histoire de meurtre fournit les moyens de dresser l'un contre l'autre les amoureux d'hier aux dépens tout de même du patron d'Ann Sothorn l'auteur de tous leurs troubles.

2° "DANIEL BOONE"

— avec —

George O'Brien

En 1775, George O'Brien (Daniel Boone) sert de guide à une expédition de trente familles qui vont s'établir dans le Kentucky. A travers la forêt vierge au milieu de toutes les embûches des indiens et des traîtres qui se sont glissés dans sa troupe, il parvient à atteindre son but, mais au moment où il va recevoir la récompense de ses efforts, survient un nouveau désastre qui oriente sa vie vers une autre destinée. Voilà un film d'aventure historique rempli d'intérêt et d'action.

19 et 20 janvier

"UN DE LA LEGION"

— avec —

Fernandel

Fernandel, l'unique Fernandel est devenu légionnaire malgré lui. Parti de Montréal pour aller avec sa femme, recueillir à Marseille l'héritage de cette dernière, il est entraîné dans un tripot, invité à boire ensuite dévalisé et abandonné sur les quais où il est cueilli par la police portant les habits et les papiers d'identité d'un légionnaire engagé du matin. Malgré ses protestations, à son réveil il est en haute mer, en route pour Alger et s'appelle désormais le légionnaire Durand. Son séjour dans la Légion Etrangère lui en fait voir de belles mais lui fait rencontrer une charmante jeune femme. Pendant ce temps, l'épouse de Fernandel réussit à le localiser. seulement, Fernandel aime mieux rester légionnaire que de retourner au foyer conjugal, la rencontre de la gentille Maryse

au Maroc n'est certes pas étrangère à son nouvel engouement.

Il faut voir Fernandel dans ce nouveau rôle et prendre contact avec cette fameuse légion où la vie pas toujours rose offre parfois des compensations intéressantes.

21 et 22 janvier:

Programme Double

1° "DISNEYREVIEW"

Tous les fervents du cinéma accueillent toujours avec un vif plaisir les dessins animés et sonores de Walt Disney créateur de "Mickey Mouse". Eh bien! voici une revue en couleur de cet auteur qui nous offre "Three Orphan Kittens", "The Country Cousin", "Flowers and Trees", "Three Little Pigs" et "The Tortoise and the Hare". Tous ces dessins animés et sonores se déroulent sur l'écran à une allure endiablée dans un rythme supporté par un grand orchestre.

2° "ACCUSED" avec

Douglas Fairbanks jr, et

Dolores del Rio

Douglas Fairbanks et Dolores Del Rio dansent tous les deux dans un théâtre de Paris. Une femme survient et embrase la jalousie qui consume déjà Dolores del Rio. Cette femme est trouvée assassinée dans son appartement. Qui est l'auteur de ce meurtre? Est-ce Dolores del Rio arrêtée et conduite en prison? Est-ce ce personnage interlope entrevu aux abords du théâtre? Enfin qui est-ce?

Ce film est d'un intérêt palpitant. Les scènes du début se passent dans un théâtre parisien et nous offrent plusieurs numéros de danses au rythme d'une musique des plus appropriées ensuite un roman policier nous tient dans l'anxiété jusqu'au dénouement final, en Cour d'Assises.

Va-et-Vient

M. et Mme Gérard Joncas (Véronique Fradette) de Val d'Or ont le plaisir de faire part à leur parents et amis de la naissance d'une fille, née à l'hôpital du St-Rédempteur, de Matane et baptisée sous les prénoms de Marie-Renée-Louise-Nicole. Parrain et marraine: M. et Madame Arthur Fradette, grands parents de l'enfant.

x x x

L'honorable Onésime Gagnon, ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, et madame Gagnon sont actuellement en route pour Washington et Miami Beach, Floride, d'où ils s'embarqueront sur le "North Star" pour une croisière à la Jamaïque et aux Antilles. L'honorable et madame Gagnon seront de retour à Québec dans une quinzaine de jours.

x x x

Mlle Marguerite O'Brien est de retour de Makamik où elle a passé quelques semaines.

x x x

M. l'abbé J.-Z. Tremblay, curé de St-Jean-de-Makamik, était de passage à Québec, hier. Il se rendait visiter sa mère, madame Johnny Tremblay, à la Malbaie.

Mort subite

Senneterre, 14. — Monsieur Gédéon Miller, de Toronto, est décédé subitement ici, hier, à sa chambre de l'hôtel New Central.

TRIBUNE LIBRE

Canadiens français et mines

Val-d'Or, le 9 déc., 1937.

M. le directeur,

Je viens juste de lire un article intitulé: "Val-d'Or", et signé: "G. O.", paru dans "L'Action Catholique". J'avoue que ce récit de voyage m'a vivement intéressé. Mais comme résident de Val-d'Or, je ne puis m'empêcher de faire ici, quelques remarques. Pour ce qui est de Val-d'Or, M. G. O. manque un peu d'exactitude, mais ça n'a pas d'importance.

Il faut user d'indulgence et tenir compte du fait que nos distingués visiteurs avaient passé la nuit sur le train, et avaient apparemment des paupières alourdies. Il est, par contre, une chose d'une très haute importance et d'un grand intérêt pour nous, Canadiens français, que je veux signaler ici.

Il importe de dire à M. G. O. qu'on s'est payé sa tête en lui disant que les Canadiens français refusent de travailler dans les souterrains de mines. Vovons donc! Monsieur G. O. nous faire rire, ou plutôt devrait nous faire pleurer. Il a été victime de la diplomatie des gérants de mines qui se servent de ce petit truc, quand quelqu'un, revêtu d'autorité auprès de l'opinion publique, leur demande s'il y a beaucoup de Canadiens français à leur service: "Ils ne veulent pas travailler sous terre", répondent-ils.

Mais c'est absurde. La vérité, M. le directeur, c'est qu'on veut, par tous les moyens, nous éliminer; on ne veut pas de nous, parce que nous parlons français et que nous voulons pardessus tout, demeurer catholiques et français, malgré l'ambiance anglaise qui nous entoure.

M. G. O. aurait dû se lever de bonne heure, le matin, et se rendre à la barrière des mines; il aurait vu, à sept heures, une foule de Canadiens français essayant de se placer, tous désireux de travailler sous terre, pour plusieurs raisons: ça paye mieux qu'ailleurs; jamais plus de huit heures de travail par jour, etc., etc. Mais c'est peine perdue, presque cent fois sur cent. Je n'ai jamais vu un Polonais sans travail à Val-d'Or, ni un Canadien de langue anglaise. Mais nous, pourtant chez nous, dans notre province de Québec, pourquoi se moque-t-on de nous ainsi? Et je parle ici à titre de témoin oculaire, car je travaille au service d'une mine depuis plus d'un an.

Un exemple: vers le mois de mai, mes patrons ont embauché à peu près soixante-quinze journaliers canadiens-français pour des travaux divers: construction, terrassement en surface, etc., etc. Je suis entré en contact personnel avec la plupart de ces hommes-là, et tous ceux à qui j'ai parlé m'ont dit qu'ils avaient espérance d'être acceptés pour travailler sous terre à la fermeture des travaux de surface, à la fin d'octobre.

Et qu'on vienne donc me dire que les Canadiens français ne veulent pas de cet ouvrage-là. Non, c'est ridicule de se laisser leurrer comme ça, et j'ai la ferme espérance que M. G. O. ne dira plus de choses semblables.

Je tiens, cependant, à le remercier pour la sympathie qu'il nous porte, car il paraît qu'il faut avoir du courage pour partir du district de Québec et venir demeurer par ici.

Je demeure, M. le directeur,

LE TEMPLE DE SAINTE-ANNE PARACHEVE

Les travaux commenceront au printemps et seront terminés à l'automne. — La voûte de la Basilique sera entièrement en mosaïque. — Les plans primitifs modifiés.

Les RR. PP. Rédemptoristes ont décidé de parachever l'intérieur de la Basilique de Ste-Anne de Beau-pré. Les travaux commenceront au printemps pour finir à l'automne. Ils coûteront environ \$100,000.

MM. les architectes Audet, de Sherbrooke, et Oscar Beaulé, de Québec, sont actuellement à mettre une dernière main aux plans tandis que des artistes italiens et français sont à travailler les mosaïques qui seront placées dans la voûte. Les plans primitifs ont été considérablement modifiés. C'est ainsi que la voûte du temple sera faite de mosaïques représentant des légendes ou des sujets de la vie de sainte Anne. Les colonnes du sanctuaire, de même que les chapelles latérales, en arrière du sanctuaire, seront recouvertes de la fameuse pierre de l'Indiana, E. U. Cette pierre est remarquable par sa beauté et sa valeur. Elle ressemble quelque peu à celle de l'Albertain, qui orne l'église St-Roch,

mais elle est beaucoup plus riche en couleurs. Elle a été utilisée dans la construction de plusieurs temples religieux et édifices publics aux Etats-Unis. Ces travaux ne seront probablement pas terminés avant l'automne prochain. On avait cru tout d'abord pouvoir les compléter pour les fêtes du Congrès Eucharistique National, au mois de juin, mais à cause de l'ampleur et de la délicatesse des travaux, on ne croit pas pouvoir les terminer avant le début de l'automne. Les fidèles et les visiteurs pourront cependant avoir une bonne idée de la beauté et de la richesse que revêtira le choeur lorsque tout le travail sera terminé.

Le maître-autel de la basilique de Ste-Anne sera en marbre d'une grande beauté. Il est tout probable qu'il sera érigé à l'avant-choeur suivant les dictées de Son Eminence le cardinal Villeneuve. Toutefois la Commission Liturgique a été saisie de cette question et l'étudie présentement.

1937 FAIT PLACE A 1938

A l'aurore de l'année nouvelle, il convient de faire une revue des principaux événements qui ont marqué celle qui vient de finir et de tirer quelques conclusions qui s'imposent.

Dans tous les domaines, une grande activité a régné dans notre pays d'Abitibi au cours de 1937. La production de nos mines a suivi une courbe ascendante, notre commerce général a augmenté de volume surtout au cours des premiers huit mois. La saison touristique nous a amené quantité de visiteurs qui sont retournés émerveillés du développement rapide et des immenses possibilités de notre région.

Dans tous les secteurs l'industrie du bâtiment a connu une activité exceptionnelle. Partout se sont érigées des constructions nouvelles et grâce au plan fédéral d'embellissement, plusieurs maisons ont subi une renovation presque magique.

Au point de vue de colonisation la construction de nouvelles routes tout en donnant du travail aux colons a contribué à l'amélioration et au développement des nouvelles colonies ouvertes surtout au Nord du Canadien National.

En outre des Ministres du Gouvernement Provincial qui sont venus nous visiter, il nous a fait plaisir de recevoir deux importantes délégations de la Chambre de Commerce de Montréal et du Board of Trade de cette même ville qui ont parcouru notre territoire minier et sont retournés dans la métropole avec la ferme conviction que le plus brillant avenir est réservé à notre district.

Le 1er juillet, l'Association des Pompiers du Nord de Québec et d'Ontario a tenu à Amos sa convention annuelle. Grâce à la magnifique organisation de notre corps de pompiers local cette convention a remporté le plus grand succès.

Au chapitre de la vie religieuse et sociale il nous fait plaisir de

sinsèrement vôtre,

ALFRED NAUD,
Val-d'Or, Abitibi,
Québec.

mentionner que le 24 juin a marqué la date des noces d'argent sacerdotales de notre dévoué Curé, M. l'abbé J.-O.-V. Dudemaine. A cette occasion notre ville a pris un air de fête inaccoutumé, son Excellence Mgr Rhéaume et un nombre de clergés sont venus se joindre aux autorités civiles et à la population d'Amos pour rendre hommage à l'heureux jubilaire.

L'entrée à Val d'Or du premier train du C. N. R. le 6 décembre dernier marque une nouvelle étape dans le développement de cette partie du pays. La présence de l'Honorable T. A. Crerar Ministre Fédéral des Mines, de l'Honorable Onésime Gagnon, Ministre Provincial accompagné de plusieurs collègues, a donné un caractère officiel à cet événement célébré avec faste dans la nouvelle ville minière.

A côté de la Chambre de Commerce de l'Abitibi qui semble avoir eu au cours des derniers douze mois un regain d'activité on a vu naître la Chambre de Commerce Junior et la Quebec Prospectors' and Developers' Association dont le siège social est à Amos et qui coopère avec ces deux autres corps civiques à l'expansion économique de notre ville et de notre district.

1938 représente pour Amos le 25ème anniversaire de son érection civile. Il est de toute importance que cette date ne passe pas inaperçue. On a déjà amorcé le projet de célébrer dignement cet événement; cependant il semble que toute cette affaire n'en est encore qu'à l'état de projet. Nous sommes assurés que notre population voudra faire l'impossible pour donner un cachet spécial à ce jubilé d'argent de l'existence de notre ville pour peu que nos autorités religieuses et civiles prennent l'initiative de cette célébration.

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil

Spécialités: — MINES
2335, rue Hampton,
MONTREAL

Téléphone: Dexter 8777